



instagram
@_laalcove_

laalcove.info
@gmail.com

Dossier de présentation

L'alcôve, association de diffusion de l'art
contemporain et de promotion des artistes

2024



instagram
@_laalcove_

laalcove.info
@gmail.com

1. Présentation de l'association

1.1. Introduction

1.2. L'équipe

1.3. Manifeste

2. Programmation 2023

2.1. Exposition — En attendant que le monde s'écroule [...]

3. Programmation 2024

3.1. Expérience curatoriale — [Titre de l'œuvre] Lemonade

3.2. Exposition — Maîtrise d'œuvre

3.3. Résidence parenthèses — Louise Lepape

3.4. Résidence parenthèses — Élisabeth Bertin

4. Projets futurs

4.1. Résidence 300kg

4.2. Exposition — Aucun souvenir n'est à l'abri

4.3. Exposition — Artistes connectés à la terre



instagram
@_laalcove_

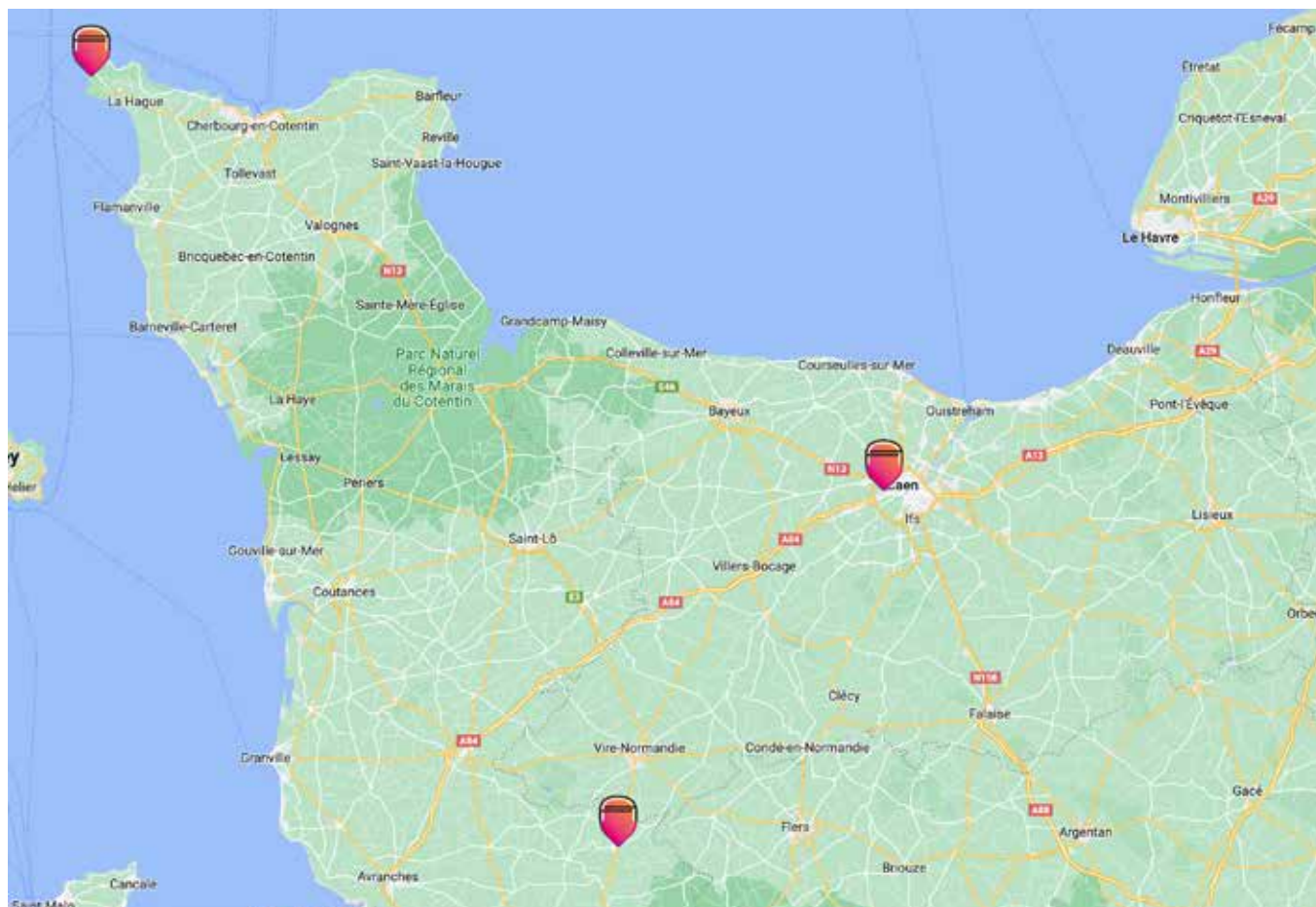
laalcove.info
@gmail.com

L'aalcôve est une jeune association Normande fondée en avril 2023 par Alexis Hardy, accompagnateur en arts visuels à Caen et Alexandre Daull, plasticien à Sourdeval, rejoints par Virginie Levavasseur, plasticienne également et installée à La Hague. L'aalcôve se donne pour mission de soutenir les artistes et promouvoir la culture par le biais d'expositions collectives et de résidences orientées autour de la céramique et de la recherche.

Après une première exposition collective à Caen en juin 2023, d'autres propositions sont prévues à Caen et au Havre pour l'année 2024 et un cycle d'exposition est en cours de préparation pour 2025, dans le cadre du Millénaire de la ville de Caen. L'année 2024 signe aussi le début des résidences, dans La Hague, avec une première invitation d'artiste, en avril 2024. Nous prévoyons la mise en œuvre de différents projets culturels dans les prochaines années : ouverture d'un programme de résidences à Sourdeval dès 2025 puis poursuite des expositions collectives en Normandie.

Les artistes résident-es seront invité-es à participer aux expositions collectives pour présenter leurs nouvelles créations ou des créations antérieures. Avec ce programme de résidences, nous souhaitons offrir du temps aux artistes, dans un cadre propice la recherche et l'expérimentation, créer un dialogue entre les territoires normands et accompagner les artistes dans la diffusion de leur travail grâce à un suivi des projets sur le temps long.

Structure sans lieu de monstration, nous investissons de nos idées une multiplicité d'espaces, dédiés à l'art contemporain ou non.



L'équipe de l'alcôve

Virginie Levavasseur artiste plasticienne
et membre active de l'alcôve

La suspension temporelle et physique est à associer à la retenue, cette force qui résiste par l'inachevé. Achever, pour Virginie Levavasseur, revient à scléroser. Suspendre au contraire, donne à l'autre l'espace de l'imaginaire, tout en mettant en doute et en proposant le déséquilibre. Dans un atelier, on rencontre l'inachevé, la métamorphose de la matière, des possibles en cours. Dans les installations de Virginie Levavasseur, l'atelier surgit. Les éléments qui permettent la mesure, la taille, l'écoute, l'assise, le dessin, la lecture etc., tous les outils sont remis en forme, interprétés, utilisés, incorporés dans un espace, permettant d'être à la fois sculpture à la fois dispositif. Virginie veut croire au processus comme finalité. Ainsi se superposent des temps de réalisation, d'expérimentation, de monstration, pour tenter d'élargir le présent.

Alexandre Daull artiste plasticien et cofondateur de l'alcôve

Alexandre Daull, plasticien du design, explore la relation entre la personne et l'objet physique, qu'il soit mobilier, domestique, éditorial ou alimentaire. Grâce à sa pratique située à l'intersection de différents secteurs, il est sensible à la perméabilité de l'espace d'exposition. L'alcôve est pour lui l'occasion de mettre en avant la rencontre possible entre arts visuels, arts appliqués et métiers d'art.

Alexis Hardy cofondateur de l'alcôve

Alexis Hardy, accompagnateur pour la structuration du métier d'artistes-auteur·rices et la diffusion des pratiques plastiques, s'intéresse aux liens existants entre luttes sociales et art contemporain. À travers l'alcôve, il souhaite agir en faveur d'un nouvel écosystème culturel, notamment, en favorisant les rencontres entre artistes, publics et travailleurs, travailleuses de l'art.





manifeste

Tenir aalcôte, c'est provoquer des rencontres.

C'est engager des espaces de création et de monstration, c'est exhaler la candeur d'envies incertaines, c'est ouvrir l'atelier à l'échange et à l'émulation plastique.

Tenir aalcôte, c'est promettre une zone de flou, libre, intime et exaltante qui brasse la naissance des projets : leur gestation, leur conception, leur réalisation.

Tenir aalcôte, c'est croire que des bouts du monde peuvent se mesurer en morceaux de ciel ou d'écume, en ajoncs sauvages, en thés de fenouil, en brioches.

C'est percer les frontières pour rendre poreux les champs artistiques, c'est décroquer, c'est choisir un hors temps d'extraction prolifique.

Tenir aalcôte, c'est pousser l'atelier dans la chambre, c'est s'entêter d'une idée que le temps sans relâche façonne jour et nuit, c'est la lecture et la terre réunies.

Tenir aalcôte, c'est saisir la différence, s'y laisser abîmer, s'y étonner et lui sourire ; c'est comprendre son propre accent devant l'accent des autres, sa propre odeur, ses propres jouissances et raisons quand s'adressent les mots de l'autre, inconnu et si proche à la fois de son humanité pleine et complexe.



En attendant que le monde s'écroule, traverser la rivière pour ne pas crever. La terre et le soleil disparaîtront demain

Exposition du 23/06/23 au 02/07/23
Espace Bonnaventure, Caen

Pour une masse éveillée, que le discours ambiant de plus en plus polarisé, plonge dans un état de sidération lente.

Aux rêveur·euse·s qui prennent leur parti de notre finitude, de la catastrophe inscrite dans la nature de l'univers. Au début, il y eut une explosion ; à la fin, la décadence du soleil se chargera de nous éteindre. Possiblement, nous aurons changé de forme ou disparu entre-temps.

Attendons-nous statiques, abattu·e·s ? Équilibristes soumis-es aux forces contraires, un pas après l'autre sur le fil qui partage résignation et révolte, il s'agit d'avancer malgré tout.

Le but de cette exposition n'est pas d'alerter, mais d'amplifier un signal faible, un élan.

Alexandre Daull

Alexis Defortescu

1. *Maison rose*
2021

2. *Les voisins*
2022

Jill Guillaies

3. *Fonte et scepticisme*
2020

Thibault Jehanne
4. *Fatima*
2019



Bilan de l'exposition

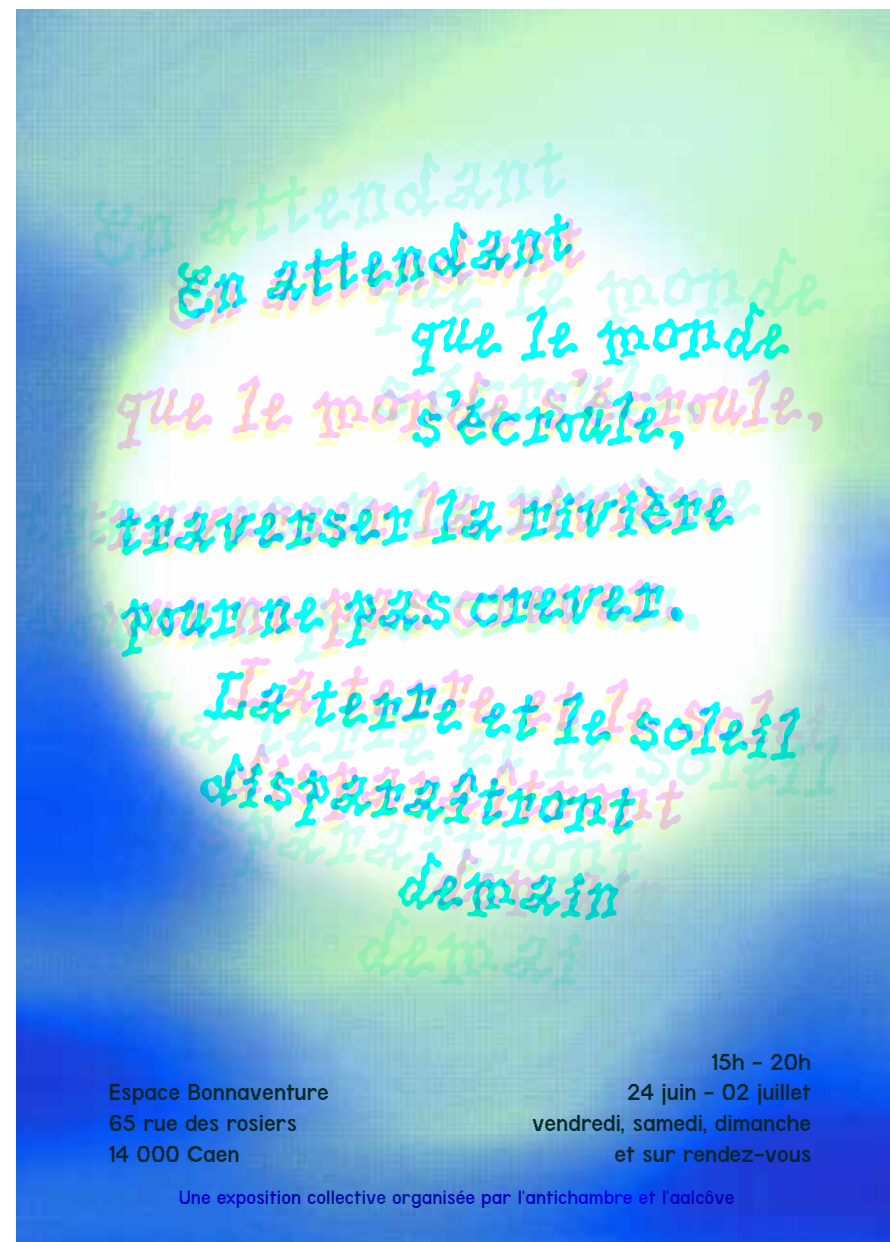
L'exposition «En attendant que le monde s'écroule, traverser la rivière pour ne pas crever. La terre et le soleil disparaîtront demain» est la première exposition curatée par l'alcôve. Elle réunissait cinq artistes professionnel·le·s du Calvados et de la Manche. Les artistes étaient Alexandre Daull, Alexis Defortescu, Jill Guillaud, Thibault Jehanne et Johann Van Aerden. Pour cette première exposition, nous avons fait le choix de l'auto-financement, comme preuve d'engagement personnel dans l'écosystème culturel. Nous voulions aussi présenter notre association par le biais d'un projet, montrer quelles sont nos compétences et nos influences. Cette première exposition, sans demande de financement, a permis des rencontres professionnelles au cœur même de l'espace d'exposition, rendant compte de nos intérêts et des possibilités offertes par le trio de curateur·rices que nous formons sous le nom de l'alcôve.

Le lieu

L'exposition avait lieu au sein de l'Espace Bonnaventure, grâce à la générosité des propriétaires du lieu. Bonnaventure est un bâtiment abritant des logements, des ateliers d'artistes, des studios et des cours de musique. Deux espaces libres au premier étage du bâtiment ont été mis à notre disposition pour mener à bien cette exposition. Cet espace n'est pas un espace d'exposition et n'a pas vocation à diffuser des arts visuels.

Néanmoins, suite aux retours faits de l'exposition, les propriétaires nous accueilleront une prochaine fois, si nous les sollicitons. Ils étaient satisfaits de voir les espaces vivre de cette manière.

Il est en de même pour habitants de l'immeuble avec qui nous avons pu échanger. Les enfants vivants de cet immeuble ont pu découvrir leur première exposition d'art contemporain et les habitants étaient conviés lors du vernissage. Une manière pour nous de nous imprégner des lieux, des habitudes et de faire avec l'environnement, en respectant celles et ceux qui vivent et travaillent ici.



Espace Bonnaventure
65 rue des rosiers
14 000 Caen

15h – 20h
24 juin – 02 juillet
vendredi, samedi, dimanche
et sur rendez-vous

Une exposition collective organisée par l'antichambre et l'alcôve



Le vernissage

Le vernissage de l'exposition « En attendant que le monde s'écroule, traverser la rivière pour ne pas crever » a eu lieu le vendredi 24 juin 2023. Environ trente personnes étaient attendues et nous en avons comptabilisé 48. Le public présent au vernissage était pluriel : artistes, travailleurs-euses de l'art, habitué-es du quartier et habitant-es de l'immeuble.

Les temps d'ouverture

Initialement, l'exposition était ouverte les vendredis, samedis et dimanches, du 24 juin au 02 juillet 2023. Des visites, en semaine étaient possibles sur rendez-vous. Plusieurs rendez-vous ont été programmés durant cette semaine, c'est pourquoi avec l'accord des propriétaires nous avons décidé d'ouvrir chaque jour de la semaine de 15h à 20h. Durant ces temps d'ouverture, un membre de l'alcôve était présent pour accompagner les visiteur-euses dans la découverte des oeuvres et des artistes exposés.

Les publics

Une variété de public a franchi les portes de l'Espace Bonnaventure : des artistes de la région, des amateurs-rices d'art, des habitant-es du quartier et les usagers du lieu qui prenaient le temps de visiter l'exposition après un cours de musique ou avant de rejoindre leurs appartements par exemple. Cette configuration nous a permis d'accompagner dans la découverte de propositions artistiques exigeantes.

Atelier de création

Sur l'initiative de Jill Guillaïs, un atelier d'écritures sauvages et partagées était proposé le vendredi 30 juin, à partir de 18h. D'une durée de 2h, les participant-e-s étaient invités à dialoguer avec les oeuvres, à déambuler dans l'espace d'exposition et à écrire en fonction des oeuvres, des relations entre elles et de leurs relations avec elles. Les écrits étaient partagés tout au long de cet atelier, à haute voix, afin de créer des liens entre les propos de chacun-e des participant-es et de souligner les perceptives de chacun-e. Au total, 11 personnes ont participé à cet atelier.



Jill Guillaïs
Battle
2023

Alexandre Daull
Mobilier urbain
2023 (premier plan)



Alexis Defortescu
Ciel menaçant
2023 (second plan)

Johann Van Aerden
Les îles solastalgiques
2022





instagram
@_laalcove_

laalcove.info
@gmail.com

[Titre de l'œuvre] Lemonade

Exposition à l'été 2024
Collectif 73, Caen

Pour la vitrine du collectif 73, à Caen, l'aalcôve a imaginé un exercice curatoriale, intitulé "[Titre de l'œuvre] Lemonade".

Il s'agit d'inverser le rapport entre curateur·rice et œuvres en concentrant plusieurs regards sur une seule pièce, au sein d'un espace réduit où la graphie des textes critiques coexistent avec leur objet. Cet exercice collectif veut tendre à extraire et mettre en lumière un maximum des signifiants et signifiés possibles de l'œuvre.

La multiplication des textes accompagnant l'œuvre, offerts par plusieurs regards possiblement divergents, ôte le caractère d'autorité que revêtent habituellement ces écrits. Par cette démarche, nous légitimons la pluralité des avis et invitons le public à la projection, à l'émission de ses propres hypothèses.

L'occasion créée pour les curateurs·ices de travailler sur une même pièce permet aussi de nourrir l'esprit critique de chaque personne impliquée dans ce processus, créant une circulation des idées.

L'ensemble des textes est rassemblé en une édition, réalisée dans une économie de moyens, à la frontière entre objet plastique et document critique. Des éléments de cette édition se retrouvent mis en espace, en dialogue avec l'œuvre.

Pour cette première occurrence, nous convions d'autres travailleurs·euses de l'art en dehors des membres de l'aalcôve, ainsi que le public, à l'écriture critique. Il s'agira d'une première collaboration, donnant la possibilité à cet exercice curatoriale de se déployer en Région Normandie et en dehors. [Titre de l'œuvre] Lemonade se veut être un protocole curatoriale mobile et ouvert à l'altérité, qui invite à sa réitération future, avec d'autres œuvres et dans d'autres lieux.



Dog House Lemonade

Exposition à l'été 2024
Collectif 73, Caen

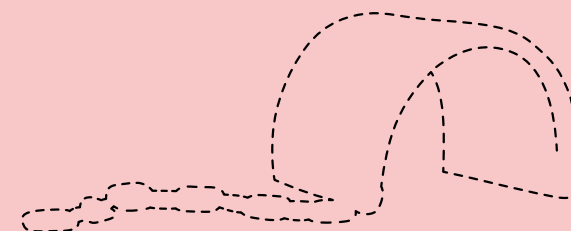
L'œuvre choisie pour cette première édition caennaise est une sculpture de Geromine Gautier intitulée *Dog House*. Elle donne donc logiquement son nom au premier volet de cette expérience curatoriale.



À gauche
Geromine Gautier
Dog House
2023

À droite, l'affiche de la première
édition de Lemonade
Design : Alexandre Daull

DOG HOUSE LEMONADE



Une expérience curatoriale
de **l'alcôve**

autour d'une œuvre
de **Geromine Gautier**



20 juin > 13 juillet 2024
Vendredi, Samedi - 15h-19h
et sur rendez-vous

au collectif 73
73 rue des boutiques, Caen



instagram
@_laalcove_

laalcove.info
@gmail.com

Maîtrise d'œuvre

Exposition à l'automne 2024
LHAB, le Havre

Cette exposition regroupe cinq artistes émergents vivant et travaillant en Normandie.

Intitulée **Maîtrise d'œuvre**, elle interroge la thématique du bâti et de la construction. Ce point d'entrée nous a mené vers des œuvres explorant la matière et l'espace, avec la possibilité pour le public d'ouvrir de nouveaux récits, *se projeter* (notion chère à l'immobilier) dans un intime potentiel, passé et/ou futur.

Elle sera rythmée par plusieurs événements performatifs au long des trois semaines : vernissage, performance culinaire, lectures.

Les artistes sélectionné-e-s :

Thibaut Bellière

La pratique de Thibaut Bellière interroge les attributs de la photographie et, plus largement de l'image : couleurs, lignes, lumières.

Il s'applique à isoler ces composantes et à les révéler dans des œuvres conçues à l'aide de matériaux bruts et de techniques de construction parfois empruntées à l'artisanat.

Lucile Jallot

« Ma pratique se désarticule par la matière, sa non-conformité, sa résistance et parfois sa disparition.

Je viens des métiers de la main, du bien fait, du savoir-faire, j'ai rasé mon apprentissage et il a repoussé plus dru, et plus critique. »

Samuel Di Gianni

« Tout ce qu'il se passe devant mes yeux paraît presque scénarisé, ma vision se concentre et je commence à voir certains éléments visuels d'une autre façon. [...] Ces moments de lucidité plastique sont reliés par leur universalité. La construction d'un mur ou d'une terrasse, un feu de bois au bord d'une rivière, mes amis et moi assis autour d'une table, le travail manuel dans le jardin, une cigarette fumée dehors tard le soir, une balade en forêt. »

Claudia Métrop

« Mon vécu m'a toujours poussé à réinterpréter l'espace, à me l'approprier, le remodeler sans toutefois le dénaturer : j'ai souvent réalisé des cabanes et des constructions précaires, dans le creux d'un arbre ou même à l'intérieur de ma chambre. Comme un besoin de se réapproprier un espace qui semblait peut-être trop grand, trop ouvert ou pas assez réconfortant. »

Virginie Levavasseur

La suspension temporelle et physique est à associer à la retenue, cette force qui résiste par l'inachevé. Achever, pour Virginie Levavasseur, revient à scléroser. Suspendre au contraire, donne à l'autre l'espace de l'imaginaire, tout en mettant en doute et en proposant le déséquilibre. Dans un atelier, on rencontre l'inachevé, la métamorphose de la matière, des possibles en cours. Dans les installations de Virginie Levavasseur, l'atelier surgit. Les éléments qui permettent la mesure, la taille, l'écoute, l'assise, le dessin, la lecture etc., tous les outils sont remis en forme, interprétés, utilisés, incorporés dans un espace, permettant d'être à la fois sculpture à la fois dispositif. Virginie veut croire au processus comme finalité. Ainsi se superposent des temps de réalisation, d'expérimentation, de monstration, pour tenter d'élargir le présent.



1. Lucile Jallot, *Plongeur Baignoire*, 2021
2. Samuel Di Gianni, *Refaire le soleil*, 2019
3. Thibaut Bellière, *Métamère*, 2018
4. Claudia Métrop, *Sans titre*, 2016
5. [VO], *Équilibre fragile*, 2021

Les temps forts

En parallèle de l'exposition, nous prévoyons plusieurs moments qui seront l'occasion de donner rendez-vous au public rouennais. Ces événements offriront un nouvel éclairage sur les œuvres en les confrontant avec d'autres pratiques et d'autres modalités que celles en vigueur dans l'exposition.

Les pistes envisagées :

Soirée littéraire

En plus de sa participation à l'exposition, Virginie Levavasseur proposera d'aborder la question du chantier sous un angle littéraire, en dialogue avec le public présent. L'occasion de réconcilier deux univers qui peuvent être perçus comme opposés.

Performance culinaire

Pour clôturer l'exposition, Alexandre Daull proposera une interprétation à déguster autour de l'idée de construction.

Le but est d'interroger l'aliment comme ciment social et de créer un décalage entre le contexte habituel de consommation de nourriture et l'action proposée. La proposition s'appuie sur la pratique céramique de l'artiste qui implique le spectateur dans une nouvelle définition des objets.

Alexandre Daull
Ess, doss epps worch !
2012





instagram
@_laalcove_

laalcove.info
@gmail.com

Résidence parenthèses

3 semaines, recherche et expérimentation

La résidence parenthèses a pour but d'offrir aux artistes retenu-e-s un temps hors de leur cadre habituel de travail. L'atelier de résidence se situe en milieu rural, au coeur du paysage préservé de La Hague, à deux pas de la baie d'Écalegrain dans le hameau de Laye.

La résidence parenthèses débouche, en fonction de l'état de recherches menées par l'artiste, sur des temps de médiation voire une intégration au programme d'exposition de l'aalcôve.

Particularités de la résidence parenthèses à la Hague :

Il s'agit de proposer à des artistes de s'intéresser au Géoparc de la Hague.

Dans l'atelier de Virginie Levavasseur, à Auderville juste auprès de la baie d'Ecalgrain, dans un environnement grandiose et au coeur d'un patrimoine géologique exceptionnel, la résidence parenthèses propose à l'artiste reçu-e un sujet d'étude tourné vers l'environnement la Hague (faune, flore, géologie, mode de vie...). Lecture poétique et plastique de cet endroit. La résidence orientée vers le Géoparc, c-à-d. vers le bout du monde, restera une résidence de recherche et d'expérimentation.

À la résidence parenthèses sont liés des temps de médiation au sein de la commune de La Hague à la rencontre des habitants.

Pendant chaque résidence, deux événements seront donc à programmer pour les habitant-es de la Hague : une ouverture d'atelier pour rencontrer l'artiste, et un événement performé ou dispositifs dehors, au sein même du pays(age).



Résidence parenthèses

Résidentes invitées en 2024 :

Louise Lepape, félicitée en 2023 des beaux arts de Paris

Travail sonore, écriture, dispositifs poétiques en lien avec la nature,
en rapport avec la géologie.

Invitée en résidence du 05 au 19 avril 2024, Louise Le Pape a mené une recherche autour du paysage de La Hague, de sa faune, sa flore et sa géologie. Lors de cette résidence de recherche et d'expérimentation, elle a cherché à composer une archéologie du vivant, à souligner ces instants où espaces naturels et interventions humaines se rencontrent. Cette résidence était ponctuée de rencontres à la découverte du territoire : randonnée avec les membres de l'association A la découverte de La Hague, rencontre avec le gardien du littoral, chasse aux papillons de nuit en vue de répertorier les espèces sur site avec le SyMEL, visites des villages en compagnie d'un ambassadeur du Géoparc, etc.

A l'issue de ces deux semaines, une présentation publique du travail de Louise Le Pape a eu lieu, le 18 avril 2024. Les habitants-es du hameau de Laye, où se situe l'atelier de résidence, les habitants-es de La Hague, acteurs-rices du territoire et amateurs-rices d'art étaient conviés-es à découvrir les recherches de l'artiste dans le tunnel de Laye : un espace à la fois connu et à la fois caché, zone étrange et sonore, à l'instar de ce qui intéresse l'artiste. Les œuvres et étapes de recherche présentées jalonnaient ce long couloir en béton, qui l'hiver est un habitat pour les chauves-souris.

Cet événement a réuni une quarantaine de personnes, le temps d'une soirée et nous a permis de faire découvrir ou re-découvrir l'atelier où sont accueillis et où travaillent les artistes invités-es par l'aalcove.

Louise Lepape

Œuvres installées dans le tunnel
d'Écalgrain à la suite de la résidence





Louise aura l'opportunité avec l'alcôve d'exposer en Normandie avec d'autres artistes comme Julie Bonnaud & Fabien Leplae et Adrien Lefebvre.

Élisa Bertin, diplômée de l'ésam Caen-Cherbourg en 2021
Postdiplôme en 2023 spécialisé en scénographie et décor pictural.

Elisa Bertin récolte un bout d'histoire géologique, en s'intéressant à l'anthropocène et au plastiglomérat. Elisa ôte la pesanteur des déchets qu'elle collecte et à qui elle rend une sorte de grâce et de légèreté. Invitation à travailler le pays comme un théâtre composé.

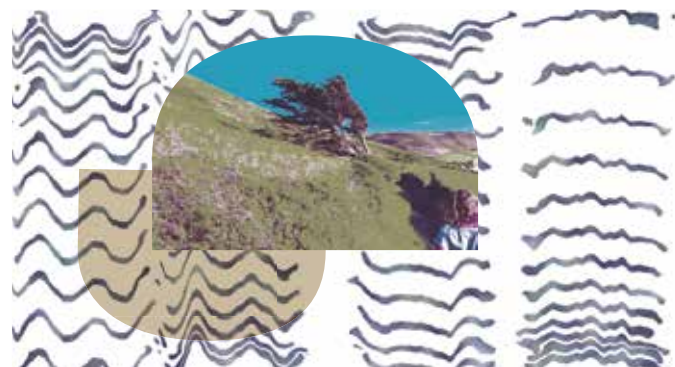
Élisa fait également partie dans la proposition faite par l'alcôve dans le cadre du millénaire de la ville de Caen en 2025. Une exposition fera donc suite à sa présence en résidence à La Hague.

De haut en bas

Affiche de la résidence Parenthèses
de Louise Le Pape, avril 2023
Design : Alexandre Daull

Elisa Bertin
vue du DNSEP, 2021

OUVERTURE
D'ATELIER
RENCONTRE
ARTISTIQUE





instagram
@_laalcove_

laalcove.info
@gmail.com

Résidence 300 kg

1 mois, à destination d'artistes ayant un projet céramique sans pratique préalable

La résidence **300 kg** fait suite à une expérience menée par Alexandre Daull en tant que céramiste accompagnant pour les artistes Julie Bonnaud & Fabien Leplae. Lors de leur résidence de création à 2 Angles, à Flers, les artistes ont souhaité introduire dans leur travail la pratique de la céramique.

Conscient-es que cette demande n'est pas un cas isolé, et fort-es d'une triple expérience du milieu artistique, de la formation et de la céramique, nous prévoyons de lancer un appel proposant à des artistes curieux-ses de la terre de venir découvrir le matériaux et ses procédés de mise en forme lors d'une résidence de recherche et création.

300 kg, est la quantité de terre mise à disposition de la,du ou des artistes selectionn-és pour entrer en résidence.
Sont aussi prévus, émaux, cuissens et outillage pour le travail du grès.

Première occurrence en 2025 à Sourdeval, sur appel à candidatures.





instagram
@_laalcove_

laalcove.info
@gmail.com

Aucun souvenir n'est à l'abri

Cycle d'expositions en 2025 dans le cadre du Millénaire de Caen
102 ter, boulevard Leroy, Caen

En 2025, nous souhaitons nous lancer dans le projet ambitieux d'occupation d'un lieu un temps long : deux à trois mois. L'idée est de solliciter des artistes en proposant à chacun-e une exposition avec des modalités propres pour créer la rencontre avec le public.

Penser au delà de l'exposition, le dispositif qui créera une rencontre pertinente de l'œuvre avec le public.

Nous voulons cet événement dynamique, participatif et fédérateur. Créer un rendez-vous régulier et réunir une communauté autour de nos projets et des artistes dont le travail et les capacités de partage nous auront convaincues.

Il sera initié par une soirée performative permettant une première mise en contact du lieu et des spectateur-ices.

Le dénominateur commun : lire le territoire.

Pour que ce cycle soit lisible, nous souhaitons apporter une variété d'éclairages sur un même thème, celui de l'archive. Partant du principe que l'artiste est celui qui pose un regard sur le monde et prête ensuite ses yeux au spectateur afin d'élargir son propre point de vue, nous trouvons intéressant d'offrir différentes visions d'un même sujet.

L'alcôve ayant notamment pour but de promouvoir la visibilité d'artistes minorisé-es, le partage des points de vue est aussi propice à l'empathie et l'épanouissement de la diversité.

À ce cycle de 4 expositions sera intégrée la restitution de la résidence 2024 d'Elisa Bertin organisée par l'alcôve.



Les artistes sélectionné.es pour la soirée d'introduction :

Emma Bourgin

« La peau est la première interface, le premier "écran", entre l'être que nous sommes et le monde qui nous entoure, une barrière vulnérable théâtre de tous les conflits. C'est ce qui la rend à la fois forte, de candeur, d'exploration, et fragile, de vulnérabilité, de sensibilité. La cire d'abeille seule ou accompagnée par d'autres matériaux est devenue ma seconde peau, celle qui guérit la première, fond avant la brûlure, nourrit le bois, amortit les angles rugueux et saillants du marbre brisé, donne corps et odeur à ce qui n'en a pas ou plus, réchauffe la pierre. »

Victor Bureau

Victor Bureau est un artiste travaillant à partir de matières récupérées, glanées, cueillies au gré de ses déplacements. Il affectionne particulièrement les déchets électroniques qu'il répare, hybride, détourne en une multitude de machines technoïdes. Inspiré des logiques situationnistes, des mouvements libertaires et de l'éthique hacker, son travail entretient un rapport politique au monde et tend à se diluer dans le corps social.

Emma Bourgin
Peau de fenêtre III
2019
©Hugo Renard



Victor Bureau
Sans titre
2022



Les artistes sélectionné.e.s pour le cycle d'exposition-rencontres :

Clara Costopoulos

« Dans un immeuble de ville, une pierre de béton cellulaire a été emmenée pour pouvoir garder entrouverte la porte séparant la cour du reste des habitations. Durant une année, la pierre garde-porte sera bougée et façonnée par les mouvements des pieds qui la déplacent machinalement, les frottements du sol et de la lourde porte qui la creuse. Au moment du départ de ce lieu, la pierre est enlevée et retravaillée à l'aide du frottement d'une corde de jute jusqu'à obtenir des sillons à la taille de la corde, qui viendra entourer la pierre tenue en équilibre par la tension de la corde. »

Texte pour l'oeuvre *Si j'emporte la pierre cale-porte en partant je laisse la porte se refermer sur notre histoire*, 2022

Makeba Gil

« La plupart de mes projets sont développés dans l'espace public et cherchent à avoir un impact sur la société. Chaque projet s'adresse à un public spécifique et cherche à établir un contact direct avec cette partie de la population. Les outils varient en fonction de mes projets, mais j'essaie toujours d'utiliser un langage qui me semble familier ou populaire, en réutilisant les codes de base de la communication. »

Makeba Gil
*Visita al departamento
de migración*
2022

Clara Costopoulos
*Si j'emporte la pierre cale-porte
en partant je laisse la porte
se refermer sur notre histoire*
2022



Élisa Bertin

« Mes pièces sont amenées à disparaître.

Parfois ce sont des concours de circonstances, c'est la météorologie, les gens qui passent ou la matière qui dit non. D'autres fois, je choisis de les redéposer dans la rue. Le geste d'avoir retiré les matériaux de leurs espaces les a rendus visibles. La rue se les réapproprie ensuite jusque dans leur dénomination. Elle leur rend leur anonymat. Ils redeviennent une propriété publique. Ils se réinsèrent dans le paysage duquel je les ai retirés quelques temps plus tôt pour les montrer à voir. Ici ils passent inaperçus. Retournés à tous les aléas dont la rue est capable, ils font l'objet d'une récupération, d'un déplacement, d'un re-placement, par d'autres.

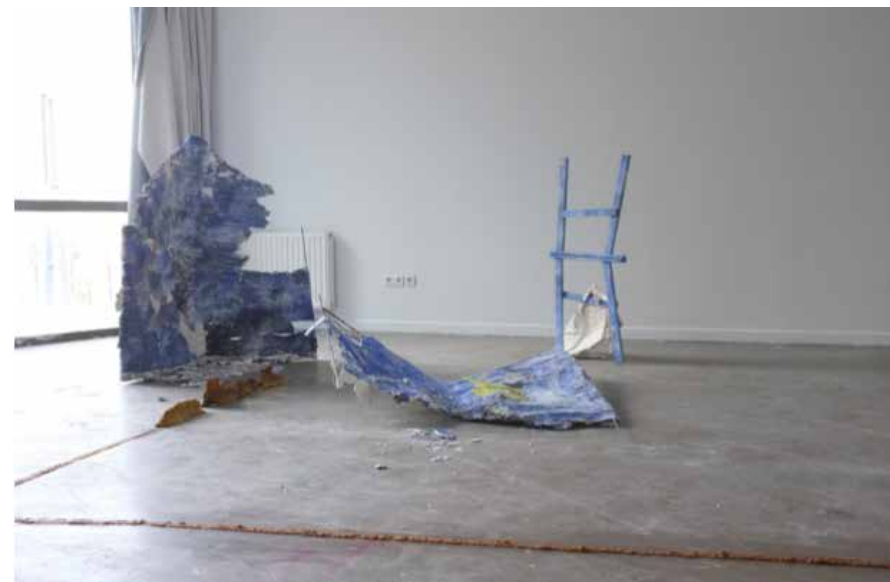
Collaboration avec l'inconnu, avec le flux de la ville. Leur destination semble lointaine, inconnue, inconstante, variable. Les nomades disparaissent en une nuit. »

Extrait du texte pour la série *Exoformes*, 2017-2019

Collectif Grapain

« C'est [d'un] état du monde indéterminé et contradictoire que s'empare le collectif Grapain afin de développer une œuvre où l'atmosphère apocalyptique flirte avec celle de la régénérescence. Le plus souvent, il se fait le créateur d'environnements désertés à l'esthétique radioactive, au sein desquels reposent d'étranges vestiges post-industriels issus d'une civilisation qu'on devine être éteinte. En contrepied de la désolation qui s'en dégage, les artistes y injectent une nature à la force inédite, régie par des cycles de vie endurants qui semblent, paradoxalement, être alimentés par les ruines elles-mêmes. »

Extrait d'un texte écrit par Licia Demuro, lors de leur résidence à l'usine utopik, 2022



Collectif Grapain
Starlink
2021



instagram
@_laalcove_

laalcove.info
@gmail.com

Artistes connectés à la terre

(Titre provisoire) Exposition en 2026
Lieu à déterminer

Cette exposition part du constat qu'il existe de plus en plus d'artistes qui diversifient leur engagement vers des pratiques qui relèvent du retour à la terre. Tiers-lieux, maraîchage et plantations entrent dans le champs lexical des artistes. La culture part à la rencontre de l'agriculture.

Sans titre actuellement, cette exposition cherche à étudier, par le prisme de quatre artistes ayant introduit dans leur vie — et parfois dans leur travail — cette composante végétale, qu'accompagne souvent un projet de société alternatif. La question posée est celle de la germination possible, dans les démarches artistiques présentées, de cette envie d'agir avec la nature. Cependant, si une paysannerie nouvelle tisse la trame de cette réunion, la mise en œuvre d'outils technologiques nous rappelle que notre ère n'est pas celle des labours à la force des bœufs. Quelles que soit leur(s) finalité(s), ces artistes ont intégrés les processus de la société contemporaine.

Les artistes sélectionné-e-s :

Julie Bonnaud & Fabien Leplae

Nourri-e-s de fictions spéculatives et de philosophie des sciences, les deux artistes mettent au point, dans leur atelier aux airs de laboratoire, des dispositifs techniques générateurs de formes. Suscitant une collaboration permanente entre l'univers technologique [...] et l'intervention humaine, leurs travaux postulent l'hybridation comme un régime nécessaire de persistance du vivant [...] Chaque élément se renouvelle en fonction des autres, dans une conversation qui n'oublie pas l'entre-deux, les interstices. Leurs motifs sont issus de leur environnement quotidien : jardin, maison, détails d'objets, de corps, éclats de lumière.

Le moindre devient le monde entier, reflet d'un monde changeant. Il s'agit de coopération, l'atelier étant comme un laboratoire où les artistes seraient en mutation, greffés ou cyborgs, à l'écoute du vivant, semant le trouble dans les frontières entre naturel, artificiel, biologique, social, mécanique, imaginaire

Adrien Lefèbvre

Le lieu, son acoustique, les gens qui le traversent, sont autant de constituants essentiels à l'appréhension de ses œuvres. Le son est à la fois le médium et la matière de celles-ci.

Révéler les qualités sonores des objets et des espaces n'est jamais guidé par la nostalgie mais bien par une intention de créer de l'étonnement. Tel un bricoleur, l'artiste collecte, assemble, démonte et remonte ce qui lui sert d'outils à expérimenter.

Louise Lepape

Artiste et compositrice, Louise Le Pape lie son approche naturaliste à une philosophie de l'étrange. Entre création sonore, vidéographique et installation, son travail explore un nouveau rapport au monde, à l'impalpable, aux essences.

Diplômée des Beaux Arts de Paris en 2023, elle érige la sensibilité comme rapport au monde, chercher le spectre, l'animal, la vibration.

Elle se découvre rôdeuse, glanant la poésie dans un coin de forêt. La pluie et les mots qui s'abattent sur l'objectif. Comprendre les hommes, comprendre les bêtes et tisser une histoire dans l'espace et dans les corps. Pour ce qu'il y a en nous et ce qu'il y a au dehors.



1. Louise Lepape, *Piège*, 2023
2. JBFL duo, *Beyond - String figures*, 2019-2020
3. Adrien Lefèbvre, *Offset*, 2013
4. JBFL duo, *Construire le feu // Arroser les plantes*, 2020-2023
5. Adrien Lefèbvre, *Râteaux*, 2016





instagram
@_laalcove_

laalcove.info
@gmail.com

Nous contacter

Alexis Hardy
06 28 94 69 53

Virginie Levavasseur
06 48 98 95 62

Alexandre Daull
06 37 91 99 93

35, rue Saint-Norbert
14000 Caen

Ils soutiennent nos projets



Et les accueillent

